

Cérémonie des vœux du Député

Vendredi 25 janvier 2019

Salle des Fêtes de Gravelle au Havre

Allocution de Jean-Paul LECOQ

Mesdames et Messieurs les élus,

Madame la Sous-Préfète,

Mesdames et Messieurs les Présidents, Secrétaires généraux, Directeurs, administrateurs,

Mesdames et Messieurs les représentants des différents corps constitués,

Mesdames et Messieurs les Présidents d'association,

Citoyens, citoyennes : Havrais, Gainnevillais, Harfleurais, Gonfrevillais et d'ailleurs,

Vous l'êtes toutes et tous ici, au-delà de vos situations, professions ou habitations,

Je vous souhaite, avec Nathalie, et mes collaborateurs Angéla, Sébastien et Simon, la bienvenue ce soir, en vous remerciant pour votre présence si nombreuse qui me touche toujours autant.

J'y suis sensible, et croyez-moi, ce n'est pas une simple formule de politesse.

Car je puise mes ressources dans nos relations, nos échanges et nos rencontres, et j'ai besoin de fraternité, de convivialité pour avancer.

Sinon à quoi bon faire de la politique !

J'ai conscience que cette salle est désormais un peu étroite pour organiser cette rencontre annuelle, mais j'ai du mal à me résoudre à quitter le cœur de ce quartier.

Peut-être faudra-t-il envisager cependant à l'avenir de gagner d'autres horizons...

Et puisque nous sommes d'abord là ce soir pour cela, je tiens à vous adresser tous mes bons vœux.

Pour vous même et pour vos proches bien entendu, mais au-delà, des vœux collectifs pour une vie, une ville, une société et un monde meilleur.

Rien que ça oui, et pas moins !

Et que personne n'ose venir nous dire que ce n'est pas possible.

D'autant qu'un urgent besoin de justice, d'humanité et de paix s'exprime avec cette nouvelle année.

**** ****

À vous voir ici rassemblés, dans toute la force de votre diversité, fort de l'énergie de vos savoir-faire, dans la richesse de vos vies et de vos expériences de la vie, je veux vous dire NOUS.

NOUS merci...

Pour ce que nous avons fait ensemble, pour ce que nous avons partagé.

NOUS aussi...

Pour ce que nous pouvons faire ensemble, pour ce que nous allons partager.

- Le NOUS qui transforme l'impossible en possible,
- Le NOUS qui mobilise, lutte et résiste,
- Le NOUS qui construit, transcende et invente,
- Le NOUS qui soutient, protège et reconforte,
- Le NOUS qui émancipe, rassemble et fédère.

NOUS justement, vivons à une époque où le prétendu monde nouveau consisterait à atomiser les collectifs, à isoler les gens, à les mettre en compétition, à les sélectionner :

- Entre les méritants et les indignes,
- Entre les courageux et les fainéants,
- Entre les irréprochables et ceux qui déçoivent,

- Entre ceux qui sont nés ici, et ceux qui viennent d'ailleurs,
- Entre ceux qui réussissent et ceux qui ne seraient rien...

Mais qui peut prétendre pouvoir, de sa plus tendre enfance jusqu'au crépuscule de sa vie, demeurer d'une égale santé physique et psychique ?

- D'être récompensé de ses efforts journaliers, en disposant **constamment** des revenus lui garantissant une existence aisée ?
- Qui se sent assez arrogant pour aller faire la leçon à autrui ?
- **Qui peut s'arroger le droit de trier des êtres humains, et d'ailleurs selon quels critères ? Et surtout à quelles fins ?**
- **Qui se considère ainsi comme le patron suprême de tout un peuple, d'une nation dans laquelle chacun serait sommé de réussir, ou de se terrer et de se taire.**

Et ne voyez pas ici que la critique portée à l'encontre de l'actuel président en exercice, pas plus que de ses ministres, du 1er au plus sinistre.

Leur suffisance, mais aussi leur ignorance des réalités des gens et de la vraie vie, leur mépris, je les rencontre pareillement :

- Parmi leurs disciples à l'Assemblée,
- comme parmi leurs pairs à Bruxelles,
- à Paris dans les ministères,
- ou à la tête de nombre de directions.

Ils disent et ils construisent du JE, en s'étonnant soudain de ces manifestations, de ces revendications, de ces drôles de gilets jaunes ou de ses peuples qui osent défier leurs décisions :

Par des mobilisations, ou par des referendums dont les résultats sont présentés ensuite comme le fruit de manipulations.

Car ils détiennent bien entendu la vérité absolue.

Ils savent ce qu'il faut faire et surtout ne pas faire.

Ils fixent les feuilles de route, sortent les chronomètres, fixent les quotas, calculent les ratios.

Ils jouent quelquefois de la carotte, mais préfèrent toujours le bâton.

Et, à l'arrivée, pendant que les richesses s'accumulent dans les mêmes poches, 26 milliardaires possèdent désormais à eux seuls la moitié des richesses de l'humanité :

- la pauvreté s'étend,
- les précarités progressent,
- le chômage s'enkyste,
- la détresse gagne dans les rangs de tous autres,
- les droits régressent...

Jusqu'à ce que la colère explose.

Alors vient le temps du grand débat pour chercher l'apaisement, pour feindre d'écouter ce que l'on ne voulait entendre...

Pour diviser aussi, c'est toujours ça de pris.

Aux maires, aux syndicats, aux associations qui n'ont cessé d'alerter, de faire remonter et de proposer, ils viennent leur dire : « ***sortez-nous-en, rétablissez la confiance, redonnez-nous du silence !*** ».

Tout en orchestrant une dramatisation des événements.

Eux qui n'avaient que faire du peuple ; eux qui bradent au Monopoly le patrimoine du pays, sortent soudain la carte de la patrie en danger, de l'économie qui vacille, de l'ordre public aux abois.

- Paulette et son gilet jaune devient une subversive ;
- Raymond et ses 68 printemps un séditieux ;
- Jeff le cheminot est radié jugé trop dangereux, pour avoir brandi une torche en manif ;
- Et Jérémie pour avoir écrit les initiales de « *mort aux vaches* » sur un rond-point, se retrouve devant un juge comme s'il avait pointé une arme.

Brassens et Ferré sont oubliés.

Et peut-être même que derrière tout ce foutoir, écoutez-bien, se cache la main du Député. Paraitrait qu'il en financerait certains, qu'il leur trouverait du boulot...

Questions posées en gardes à vue de gilets jaunes, c'est du vécu.

Je n'en veux pas à ces policiers, à l'imagination stupéfiante, j'ai eu trop d'occasions malheureusement pour saluer leur courage et leurs propres difficultés.

Et je sais aussi, que comme tout mouvement de masse qui rencontre le mépris, celui des gilets jaunes est aussi prétexte à des violences inacceptables.

En revanche, j'en veux à ceux qui donnent les ordres et qui n'ont pas compris, que la violence et la dérive sécuritaire conduisent au fond du puits.

Au lieu de calmer, leurs décisions ne font que fabriquer les futures tensions et déchirements qui maltraitent notre pays.

La peur, comme les murs de toute sorte, ne remplace jamais aucun programme politique dans une République qui se veut démocratique.

Je le signe dans une tribune nationale au milieu d'une centaine de personnalités de renom.

** **

**

Et cela vaut aussi pour l'Europe.

Concernant l'autre côté de la Manche, les mêmes fabriquant du JE menacent les Britanniques des foudres de l'enfer, à travers un Brexit dur et punitif, sans accord, pour apprendre à vivre à ceux qui se rebellent, comme je l'ai dénoncé dans l'hémicycle la semaine dernière.

Ou mieux encore, en les contraignant à abandonner le Brexit qui signifierait alors une nouvelle fois : « *votez toujours* », cela ne sert à rien.

On connaît chanson, on nous l'a servi après 2005.

Ils versent des larmes de crocodile qui coulent sur leurs sourires en coin, à l'annonce du rejet massif par le Parlement britannique de l'accord inacceptable que la Commission européenne veut lui infliger.

Infliger un accord à un peuple qui veut divorcer pour faute, afin de le contraindre à rester ou à partir humilié.

Voilà l'image qu'ils nous offrent de l'Europe !

Membre de la commission parlementaire en charge de gérer les conséquences du Brexit en France, je suis affligé de constater comment la seule préoccupation est de pouvoir récupérer des parts de marché, et capter au passage une partie des traders de la City vers Paris.

Pour le reste, on nage en pleine improvisation.

- Le gouvernement Français a raté la négociation sur les nouveaux corridors maritimes européens qui, pour l'heure, exclut nos ports au profit de ceux du nord.

Ce sont des députés qui se sont alors mobilisés. J'en suis.

- Le projet de loi de finances 2019 prévoit une augmentation ridicule du contingent de douaniers et du nombre d'agents des services vétérinaires, au regard des gigantesques besoins.

Et ce n'est sûrement pas en déplaçant des directions que l'on a plus de douaniers sur le terrain.

J'ai interpellé de très nombreuses fois sur ce sujet, et j'en ai profité pour signaler que le seul dispositif de contrôle par scanner, des 3 millions de conteneurs transitant par le port du Havre, est actuellement hors service...

J'en ai appelé à une remise en état d'urgence du SYCOSCAN.

- Sans oublier les enjeux de la pêche, de l'activité donc de la vie de nos pêcheurs, ou de l'importance de la filière des produits de la mer dans notre région.

Mais au-delà, ce qui est édifiant, c'est la manière dont ce gouvernement se refuse à comprendre pourquoi un peuple a décidé de quitter cette union.

Et qu'il est grand temps de changer profondément de politique pour préserver cette magnifique idée européenne, mais en changeant de cap.

Placer la boussole sur les intérêts des gens avant ceux de l'argent.

Remplacer le JE par du NOUS.

Les élections européennes du printemps devront sonner la mobilisation, pour imposer une autre Europe avant que, un à un, les gouvernements nationaux ne tombent entre les mains des populistes et des extrémistes.

** **

**

Quant à nos gilets jaunes qui ne font que révéler à leur manière et porter ce que nous sommes nombreux à dire et à proposer depuis des années :

- **Élus locaux** qui défendent bec et ongle leur commune.
- **Salariés** pour défendre leurs droits et leur emploi pour pouvoir vivre de leur salaire, mais aussi pour faire gagner leur entreprise.
- **Agents publics**, cheminots, postiers, agents hospitaliers, agents des EHPAD, des services départementaux des solidarités et de l'enfance, contre le démantèlement ou le rationnement des services publics.
- **Lycéens, étudiants, enseignants** rassemblés contre la sélection et pour des moyens à la hauteur pour l'Éducation.

- **Retraités** s'opposant à la hausse d'une CSG censée punir de prétendus privilégiés.
- **Avocats** devant mener la lutte pour garantir une justice égale et accessible pour tous.

ça en fait du NOUS !...

Tous appellent à plus de justice sociale, fiscale ou territoriale.

Or, ces sujets sont curieusement absents de la Lettre présidentielle de cadrage du Grand débat censé inventer la sortie de crise.

Alors il faudra continuer à mobiliser, à résister, à proposer, sans jamais nous décourager.

Car toutes ces résistances sont autant de construction d'une autre voie, d'une alternative à cette république du JE.

Une alternative qui finira par s'imposer. Question de temps, question de volonté et question de nombre aussi.

La grande majorité des gens sont à bout et la planète à bout de souffle.

Mais nous sommes les plus nombreux...

Les forteresses du JE ont ainsi toujours fini par céder, face aux assauts répétés du NOUS.

C'est le sens de l'histoire, c'est aussi celui de la vie.

** **

**

Le NOUS de la Nation comme le NOUS de la cité.

La cité, haut lieu de la proximité, de l'accessibilité, des solidarités. De la démocratie aussi.

En expérimentant, en prouvant ici, ce qui peut alimenter des changements de société.

Mais pour se faire, il faut arrêter de se taire et de se satisfaire de gérer en gestionnaire.

Bien au contraire, la force des territoires, c'est leur capacité à innover, à bousculer, à démontrer et à rassembler.

Il faut inventer des solutions et se mettre en mouvement, tout en créant le mouvement, avec toutes celles et tous ceux qui ont tant de choses à apporter.

Par exemple, dans certaines agglomérations on prend désormais le bus en toute liberté.

Sur ce sujet, le colloque que j'ai organisé à l'ISEL en décembre, avec la collaboration du chercheur Maxime Huré, spécialiste des mobilités, a permis de comprendre comment cette belle mesure pour l'environnement, la qualité de la vie et le pouvoir d'achat pouvait être mise en œuvre ici.

Avec Nathalie, nous organiserons cette année d'autres initiatives, à commencer par la santé de proximité, pour faire bouger les lignes.

Tout est toujours une question de choix et de priorités.

Les mesures que je porte à l'Assemblée avec d'autres députés, et qui sont résumées dans la lettre disponible ici, permettent à la fois de tout financer et de réduire le déficit public.

Et notre territoire sait être performant, innovant. À maintes reprises il a su le démontrer.

Ici, on sait se rassembler, se mobiliser au-delà des différences politiques, au-delà des classes sociales, sans que chacun ne renie pour autant ses propres convictions.

Sauf que depuis quelques années, les maires de la ville du Havre ont préféré l'image à la voix, dans un contexte où justement il faut donner de la voix pour se faire entendre et respecter.

Certains m'ont dit : « *peu importe, maintenant que nous sommes à Matignon, tout cela va changer* ».

Ah bon et qu'est-ce qui a changé ?

Là-haut, je me sens quelquefois un peu seul dans mes démarches pour défendre les intérêts des gens d'ici, même si ma collègue Agnès Firmin Le Bodo est souvent présente aussi sur ces sujets.

Mais où est le Maire du Havre ? Où est l'ancien Maire du Havre ?

C'est quelquefois, paradoxe de l'histoire, sur le Président de Région que je peux m'appuyer pour faire avancer certains projets.

Et il y en a grand besoin, car les sujets ne manquent pas :

- Pour **les investissements vitaux à notre port** et le retour des ports nationaux dans les corridors.

Concernant les investissements, je me réjouis des avancées enfin obtenues pour notre port de commerce et aussi pour notre port de pêche, mais que de mal pour y parvenir !

J'ai entendu dire avant hier : « c'est trop long ! » et je partage.

La mobilisation commence à payer, il faut la poursuivre, ce n'est pas fini.

- Pour que la **nouvelle réforme de l'organisation des ports** soit réellement travaillée dans un souci de consensus avec l'ensemble des acteurs.

Il y en a assez que ce gouvernement commence par décider seul, avant d'organiser la concertation qui ne doit en aucun cas remettre en cause sa décision.

- Mobilisation nécessaire aussi pour réussir l'implantation de la **nouvelle filière industrielle de l'éolien en mer** au Havre en veillant, et je m'en assure dans mon dialogue avec le porteur de projet Siemens-Gamesa, aux retombées pour les entreprises locales et pour l'emploi durable.

Quand on œuvre pour le développement durable, on travaille à l'emploi durable, cela doit aller de pair...

- Mobilisation nécessaire pour notre **désenclavement fluvial et ferroviaire**, et sans attendre 2030, 2040, 2050...

Et pour moderniser une ligne ferroviaire Le Havre Paris digne de l'importance et de la densité de notre bassin de vie.

- Mobilisation pour **casser les barrières des péages** sur nos ponts et sur l'autoroute qui nuisent à la mobilité, au pouvoir d'achat des salariés, comme à la compétitivité économique de notre territoire.

Casser les barrières des péages : c'est une expression, je précise pour que l'on ne vienne pas dire demain que j'ai incité à casser...

- Pour que **notre aéroport** puisse se développer, dans le cadre d'une plateforme aéroportuaire normande équilibrée. C'est-à-dire pour que le nôtre cesse d'être négligé.
- Pour **soutenir nos industries**, afin qu'elles réussissent leur transition écologique, et je ne parle pas uniquement de notre centrale thermique.

Vous l'avez vu, celle de Cordemais située dans la région du ministre de l'Écologie est sauvée.

Il serait inacceptable que sa sœur jumelle qui développe le même process vert de substitution au charbon soit sacrifiée.

Nous sommes également dans l'attente de nouvelles concernant Renault à Sandouville, et cela ne concerne pas l'éventuelle sortie de prison de son ex-patron Carlos Ghosn, mais l'implication de notre usine dans le plan de conversion à l'électrique.

- Ces mobilisations sont également nécessaires pour développer **l'emploi**.
- Mobilisation aussi pour le **maintien de notre université de plein exercice** donc pour refuser une fusion préjudiciable à l'échelle régionale, avec celle de Caen et de Rouen.

Même sujet pour les rectorats. Sur ces points nous sommes opposés aux visées du Président de Région.

- Mobilisation pour que **notre hôpital** et notamment ses services psychiatriques et des urgences, comme nos EHPAD publics, soient enfin dotés des moyens nécessaires pour conduire leurs missions essentielles de service public, sans mettre les patients comme les agents, en danger.
- Et pour **stopper le scandale du déficit dans l'offre de soin du quotidien.**
- Mobilisation pour **sauver nos tribunaux** et maintenir un accès à la justice pour tous les citoyens, sans leur faire parcourir des kilomètres à leurs frais afin de faire valoir leurs droits.
- Mobilisation pour que **les personnels en charge de la sécurité publique et civile**, au centre pénitentiaire, dans les rangs de la police, de la gendarmerie, chez les pompiers, disposent des effectifs et des moyens matériels pour conduire leur mission.

Un peu moins de Flash-Ball et de bombes de gaz, et plus d'effectifs et de véhicules par exemple.

- Mobilisation pour **préserver nos services publics de proximité.**

Oui la dématérialisation est nécessaire, mais comme complément des accueils publics, pas en les remplaçant pour servir uniquement des notions de rentabilité éloignées du sens même du service public.

Le Défenseur des droits, qui n'a rien de communiste, vient de le rappeler.

Mais surtout, au-delà de ces enjeux, se mobiliser et innover pour les gens.

Les gens qui ici doivent avoir moins froid qu'ailleurs, parce que la crise les frappe plus durement qu'ailleurs.

Taux de chômage, des jeunes notamment, taux de pauvreté, taux de précarité, taux de mal-logement et difficultés de santé des habitants, supérieurs aux moyennes, appellent des politiques publiques hors normes.

Près de 10 000 demandes de logement ou de relogement sont en souffrance sur notre agglomération.

Si nous oublions notre vocation de bouclier social, alors tout ce que nous pouvons construire par ailleurs sera vain.

La réelle attractivité d'un territoire se mesure d'abord à la qualité de vie de ceux qui y vivent.

Aucun slogan, aucune belle image, aucun élément de marketing territorial ne s'y substituera.

C'est à ce prix que notre ville cessera enfin de perdre des habitants.

Bref, ce qui me préoccupe d'abord, ce sont les gens.

La richesse humaine, pas celle de la finance.

** **

**

Notre territoire est riche justement de ses forces vives.

Ces forces vives qui sont organisées et savent se mobiliser en fabriquant du NOUS, du sens du collectif,

- Avec ce tissu associatif dense et pluriel, ces syndicats actifs et constructifs, nos organisations politiques.
- Ces organisations professionnelles non moins constructives pour répondre aux enjeux du territoire, portuaires ou industriels, comme à l'UMEP, au sein de SYNERPZIP, à l'UNIM et bien d'autres.
- Et, bien entendu, cette formidable énergie dans nos quartiers, et les communs alentours, qui œuvrent tous les jours pour le sport, la culture, les solidarités, l'éducation, la formation, le vivre ensemble.

Tous méritent notre respect et notre soutien. Comme ils méritent le respect et le soutien de l'État commun.

Autant de sujets, autant d'enjeux, autant de NOUS pour lesquels je suis constamment en mouvement.

À l'Assemblée, dans les ministères et autres centres de décisions, dans mes démarches auprès des directions des administrations et des grandes entreprises, dans mes déplacements en France, à Bruxelles, à Genève ou l'ONU, et, bien entendu, dans la rue ! Quand il le faut.

Et il le faut souvent...

C'est tout de même aberrant dans une démocratie, qu'il faille à ce point lever le poing serré pour pouvoir se faire entendre !

** **

**

Notre territoire commun de vie et d'emploi s'est doté en ce début d'année d'un nouvel outil.

Clairement, je m'en réjouis, même si j'ai eu l'occasion, avec bien d'autres, de regretter la manière dont il s'est constitué :

A marche forcée et sous la promesse pour cette Communauté urbaine d'un don de Matignon, dont le montant du chèque est, à l'arrivée, inférieur à ce que l'on était en droit d'escompter par la parole donnée.

Cela se compte en plusieurs millions en moins...

Cette nouvelle communauté urbaine à 54 communes devra être un levier et prouver dans les actes toute son utilité.

- Dans le respect des équilibres, entre ville centre, communes péri-urbaines et ruralité.
- Dans le respect des maires et des communes.

Je l'ai rappelé lors de son installation, il n'y a pas de grand et de petits maires, il n'y a que des élus de la Nation.

- Dans le respect de l'esprit de l'intercommunalité qui ne fait pas d'une agglomération un échelon supplémentaire ou une collectivité à part entière, mais au contraire une communauté de communes, rassemblées pour collaborer et travailler ensemble.

C'est ainsi le meilleur moyen de nous éviter ici, les écueils malheureusement trop souvent constatés ailleurs.

Ceux de la technocratisation, de la perte d'identité, et de l'éloignement des citoyens comme des marchés publics au détriment des entreprises locales.

- Et bien entendu dans le respect des gens. De leurs besoins, de leurs attentes.

Nous avons ainsi beaucoup à faire ensemble.

- **Pour l'emploi, la formation, l'éducation**, et pour que chaque enfant en situation de handicap puisse accéder à une scolarité et ensuite à un emploi adapté.
- **Pour l'environnement,**
- **Pour la mobilité,**
- **Pour le logement,**
- **Pour la santé,**

Mais aussi pour mettre un terme à ce **stupide dumping commercial** auquel se prêtent certaines enseignes, en jouant sur la concurrence territoriale ou la libéralisation du travail le dimanche.

De toute façon, nous sommes tous confrontés à une fragilisation de nos zones d'activités commerciales et surtout à la mise en péril de nos commerces de proximité.

Et les consommateurs sont, pour l'essentiel, frappé par la baisse de leur pouvoir d'achat. Moins de revenus, c'est moins de dépenses pour les commerces de proximité.

J'appelle par conséquent de mes vœux, le retour une coordination publique dans l'offre commerciale sur notre agglomération ;

A la fin des stationnements payants de surface au profit des zones bleues ;

Et à l'abandon des mauvais projets, notamment en raison de leur impact sur l'environnement comme celui qui s'envisage sur la ZAC d'Epaville.

Avec les autres élus communistes, nous jouerons ce jeu collectif, comme nous l'avons toujours fait, et comme tant d'autres le font, nous n'avons dans ce domaine aucune exclusivité, même si l'on peut nous faire crédit de notre constante combativité.

C'est ainsi que nous avons su faire avancer les choses, s'agissant :

- de l'instauration de la **Dotation de solidarité communautaire** basée sur des critères locaux,
- de la mise en service de **la LER**,
- de la création du **campus universitaire**
- ou encore de la **baisse des taxes**, sur les ordures ménagères par exemple qui devenaient sérieusement abusives.

Et sur d'autres sujets, il nous faut encore trouver les bons arguments ou faire valoir les meilleures démonstrations.

** **

**

Certains me demandent pourquoi je n'étais pas candidat pour présider cette nouvelle intercommunalité.

Peut-être un jour...

En tout cas chaque chose en son temps...

Je considère que le respect de la démocratie conduit le maire de la commune centre à présider aux destinées de la communauté, et que la recherche du consensus qui doit l'accompagner dans ses travaux, appellent à ne pas confondre les mandats.

- L'interco ce n'est pas une tribune pour reproduire les débats de nos conseils municipaux, et constater à l'arrivée les mêmes majorités et les mêmes oppositions.
- L'interco c'est une collaboration, une construction collective qui s'établit par le dialogue, à partir de l'énergie des communes membres et de ses acteurs.

Et puis, pour tout vous dire, mais ce n'est pas ici une raison supplémentaire, autant j'ai des divergences avec lui et son prédécesseur sur tant d'autres sujets, autant je reconnais que jusqu'à présent, les maires du Havre sur l'intercommunalité, depuis André DUROMEA, ont respecté le concept de recherche de consensus communautaire.

Même si l'on est en désaccord sérieusement sur certains sujets.

Je reste évidemment vigilant pour que le Maire du Havre ne confonde pas ses deux casquettes, ou qu'il ne laisse pas les clés des décisions à des administrations, pas plus qu'à l'État d'ailleurs, référence au contrat de contrainte signé récemment avec lui.

Je tenais cependant à le souligner.

Pour autant, et ce n'est pas un scoop, l'année prochaine je ne voterai pas pour lui.

Car ce Havre qui doit s'inscrire en capital, a besoin de trouver l'énergie et le souffle de l'espoir.

Retrouver le sens du NOUS.

Est-ce à dire que je serai candidat ? Peut-être bien...

Si les conditions du rassemblement sont réunies.

Et je ne parle pas seulement du rassemblement des organisations politiques partageant un socle de valeurs communes, je parle d'un rassemblement plus large de celles et de ceux qui aspirent à voir Le Havre et ses habitants gagner de nouveaux horizons.

Un rassemblement sans exclusive et sans exclusion, porteur d'un projet fort et novateur pour cette ville, et surtout pour tous ses habitants.

Pour son port, son industrie et son tissu économique, pour sa jeunesse, pour son présent et son avenir.

Pour cela je suis disponible, et je serais présent.

Avec humilité, humanité et pugnacité.

Avec confiance dans les gens d'ici.

Avec ma voix, mon énergie et tout mon cœur.

** **

**

Mais pour l'heure, je suis votre député à plein temps et par tous les temps.

Honoré par la confiance qui m'a été donnée.

Exalté par la hauteur de la tâche pour faire reculer les injustices et les inégalités.

Motivé pour vous défendre et faire avancer notre territoire.

Mobilisé pour construire une alternative à un système insensé, une doctrine libérale qui broie et qui gâche des vies humaines.

Ce besoin d'humanité que je ne cesse de porter, pour notre Havre, notre pays, notre Europe et tous ses citoyens.

Un besoin d'humanité mondial tout autant,

sur cette planète qui produit,

par les êtres humains qui la peuplent,

sa meilleure promesse comme son pire cauchemar.

Depuis 2017, la situation écologique a évolué... elle s'est encore aggravée !

Tous les indicateurs sont en alerte, le rapport du GIEC, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, vient une nouvelle fois de s'en inquiéter.

Le réchauffement se poursuit. La pollution ne cesse d'augmenter, quand en parallèle la biodiversité ne cesse de reculer.

Quant à la France, comme bien d'autres pays, elle ne tient pas ses objectifs de réduction d'émissions de CO2.

Les États-Unis et le Brésil ont fait encore pires en revenant sur leurs engagements.

L'urgence écologique, l'urgence sociale, l'urgence des droits, l'urgence de la paix et de la concorde, est donc désormais visible partout.

Dans notre ville, en France, en Europe. Comme sur les autres continents.

Au Sahara occidental, en Palestine, pour protéger les Kurdes ou sauver les exilés de la misère qu'on laisse se noyer en méditerranée ou dans l'océan Indien à Mayotte.

Et pour lutter avec les peuples menacés par la folie terroriste comme au Mali et dans toute la zone du Sahel et du Sahara.

Mais aussi pour éradiquer cet arsenal nucléaire d'un autre âge qui, chez nous, requiert du budget de la Nation plus de 14 millions d'euros par jour, 6 milliards par an.

Une seule année de ce budget et tous nos hôpitaux sont remis à niveau.

Qui peut encore croire, à part les mégalos et les lobbies de l'armement, que l'arme nucléaire assure la sécurité, à l'époque où la menace est celle de la cyber-sécurité et des terroristes qui frappent avec des cutters ou des camions ?

C'est le sens de mon engagement pour le désarmement et du travail que j'ai mené dans mon rapport parlementaire sur le traité de non-prolifération nucléaire.

A l'initiative de l'association « Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire », je me suis engagé à faire connaître et à convaincre mes collègues d'organiser un référendum d'initiative partagé sur cette question, car il faut en débattre.

Certains voient dans la force, le bruit des armes et le fléau des guerres, le moyen de maintenir leur puissance et d'entretenir leurs dividendes.

ILS n'ont que faire de l'humanité, perdue dans les abîmes de leur propre avidité.

Pourtant l'enseignement tiré de l'histoire de cette humanité, nous indique que les uns sans les autres, nous ne sommes jamais rien.

Que sans nous donner, et nous tendre la main, nous n'allons jamais bien loin !

Le JE ne peut s'épanouir qu'à l'ombre du NOUS.

Raison essentielle pour laquelle je NOUS souhaite une année pleine d'espairs et d'énergie, pour une vie meilleure,

sur notre terre, dans notre pays, comme ici :

Au Havre et sur la Pointe de Caux, dans notre Estuaire.

Bonne année à Tous !

Et merci à ceux qui ont préparé cette soirée.